

WEHUBIT

Pays
Ouganda



Mis en œuvre par



Budget
315.000 €

Durée
02/2022 – 12/2023

Contribution aux ODDs



Mis en oeuvre par



Financé par



Via



Apprendre du projet **EDU-Q Up !**

L'innovation sociale numérique peut-elle assurer la continuité des services éducatifs dans l'optique d'atténuer l'impact de la crise du COVID-19 ? Comment et dans quel contexte ?

APERÇU DU PROJET

Raison

Si, en Ouganda, les politiques éducatives et les cadres de qualité sont certes bien définis, leur mise en œuvre reste désorganisée. Avec une population en âge de fréquenter l'école primaire de 9,5 millions d'enfants réparti-es dans plus de 20.00 écoles publiques et privées, le **manque d'éducation de qualité** affecte fortement les **élèves** :

- seuls trois enfants sur dix qui entrent en **première année du primaire atteignent la dernière année (P7)**. Les taux de redoublement sont passés de 7,3 % en 2016 à 8,8 % en 2017 (Ouganda | UNESCO ISU) ;
- au terme de leur scolarité, plus de la moitié des enfants ne disposent pas des **compétences de base en lecture**, en **mathématiques** ni même en **écriture** (ODD4, cible 4.1.1). Le taux de transition du primaire au secondaire a chuté pour atteindre 59 % : 60,7 % pour les garçons et 57,3 % pour les filles (MoES, Education Abstract 2017 ; dernières données SIME disponibles).

Les problèmes relatifs à l'assurance de la qualité de l'éducation sont divers et concernent **différentes parties prenantes** :

- Les écoles (direction, personnel enseignant) manquent de vision quant aux **domaines cruciaux d'amélioration** et sont confrontées à des défis en matière de suivi des **performances éducatives** et d'élaboration de **plans d'amélioration scolaire** (SIP).
- L'enseignement est tributaire d'un personnel enseignant bien **formé, compétent** et **dévoué**, mais les possibilités de développement professionnel continu - à commencer par l'apprentissage par les **pairs** et le **soutien professionnel** - sont limitées.



- Les responsables de l'**assurance qualité** – les **inspecteur-rices scolaires** et les **formateur-rices aux centres de coordination (CCT)*** - ne sont pas en mesure de se rendre fréquemment dans les écoles. En plus d'être confronté-es à de maigres ressources et à une charge de travail élevée, les inspecteurs et inspectrices consacrent beaucoup de temps à la **collecte**, à la **saisie** et au **traitement des données de base**. Aussi, le temps disponible pour l'encadrement professionnel et le renforcement des performances des écoles est très limité et, faute d'outils analytiques pratiques, il n'est pas souvent axé sur les **domaines d'amélioration prioritaires**.
- Abstraction faite du travail bénévole, les **communautés** et les **parents** n'ont pas suffisamment voix au chapitre en ce qui concerne les questions scolaires et la qualité de l'éducation de leurs enfants.

L'amélioration de la qualité et de la résilience des écoles leur permettrait d'accroître le taux de rétention et d'afficher de meilleurs résultats d'apprentissage. En tant qu'outil participatif, l'EDU Q-card est le point de départ d'une **amélioration continue**.

Innovation sociale numérique

L'EDU Q-card est un **outil en ligne**  qui permet d'(auto)évaluer les **performances des institutions scolaires primaires de manière modélisée**.

L'innovation se base sur le modèle STAR-school d'Edukans, un outil d'amélioration de la qualité de l'éducation décliné en cinq domaines (**environnement d'apprentissage, apprentissage, enseignement, gestion scolaire et implication parentale et communautaire**), chacun de ces domaines comportant huit indicateurs clés. Ces cinq domaines et huit indicateurs sont inspirés des 13 exigences de base et indicateurs de normes minimales pour les établissements d'enseignement élaborés par la Direction ougandaise des normes éducatives (DES) en 2009.

Edukans a soutenu l'utilisation de l'outil d'évaluation numérique Edu Q-Up-card dans **cinq districts ougandais**, à savoir Nakaseke, Luwero, Nakasongola, Apac et Kwana.



*Les formateur-rices aux centres de coordination (CCT) sont des instructeur-rices des Core Primary Training Colleges (PTC). La structure CCT a été créée en 1994 par le ministère de l'Éducation et des Sports dans le but d'améliorer le développement professionnel des enseignant-es en cours de carrière. Le rôle des CCT est d'aider à identifier les besoins de développement professionnel des enseignant-es, de concevoir des cours de formation professionnelle continue et de former les enseignant-es afin d'accroître leur efficacité et leur capacité.



Le processus d'évaluation se fait étape par étape, de manière interactive, en impliquant en **permanence** les **parents** et la **communauté** afin de garantir un feedback fondé sur des données probantes.

Il existe deux niveaux d'évaluation des écoles :

1. le niveau de l'école proprement dite : l'évaluation est mise en œuvre par le-la **directeur-riche**, **le-la directeur-riche adjoint-e** ou **le-la directeur-riche des études**, et ce, au début du trimestre et pour tous les domaines. À ce stade, et en fonction de la **stabilité de la connexion internet**, les directions peuvent utiliser soit les outils d'évaluation papier soit l'outil numérique ;
2. le niveau des responsables de l'assurance qualité : l'évaluation est mise en œuvre par les **inspecteur-rices** et **les formateur-rices aux centres de coordination** (CCT).

Après saisie des deux ensembles de données dans l'outil EDU Q-card, celui-ci génère un **tableau de bord** qui affiche un score par indicateur, sous forme de couleurs : rouge pour non atteint, jaune pour partiellement atteint, vert pour atteint et bleu pour entièrement atteint.

Les parties prenantes locales (parents, personnel de l'école, responsables de l'assurance qualité...) se réunissent pour discuter des **résultats des évaluations** et planifier des **actions d'amélioration**. Celles-ci sont ensuite traduites en priorités d'amélioration dans le cadre d'un plan d'amélioration scolaire (SIP). L'évaluation est effectuée au moins deux fois par an afin de permettre la **mise en œuvre des SIP**. Cela étant, les CCT et les comités de gestion des écoles (CGE) continuent également de suivre et d'appuyer la mise en œuvre.

Pour que le système fonctionne, Edukans a responsabilisé les membres des CGE/APE* et les enseignant-es par le biais d'une **formation à l'EDU Q-card** ainsi qu'au **développement** et au **suivi** des SIP sur la base des données générées.

Cette procédure d'évaluation est une approche **équilibrée** et **dynamique** qui ne se contente pas de collecter des données, mais qui responsabilise les écoles et les districts, favorise la compréhension entre les parties prenantes et se traduit par une réelle amélioration de la qualité de l'éducation. Il s'agit d'un modèle prometteur qui peut servir de **cadre de référence** pour l'amélioration de la qualité de l'éducation dans d'autres régions.

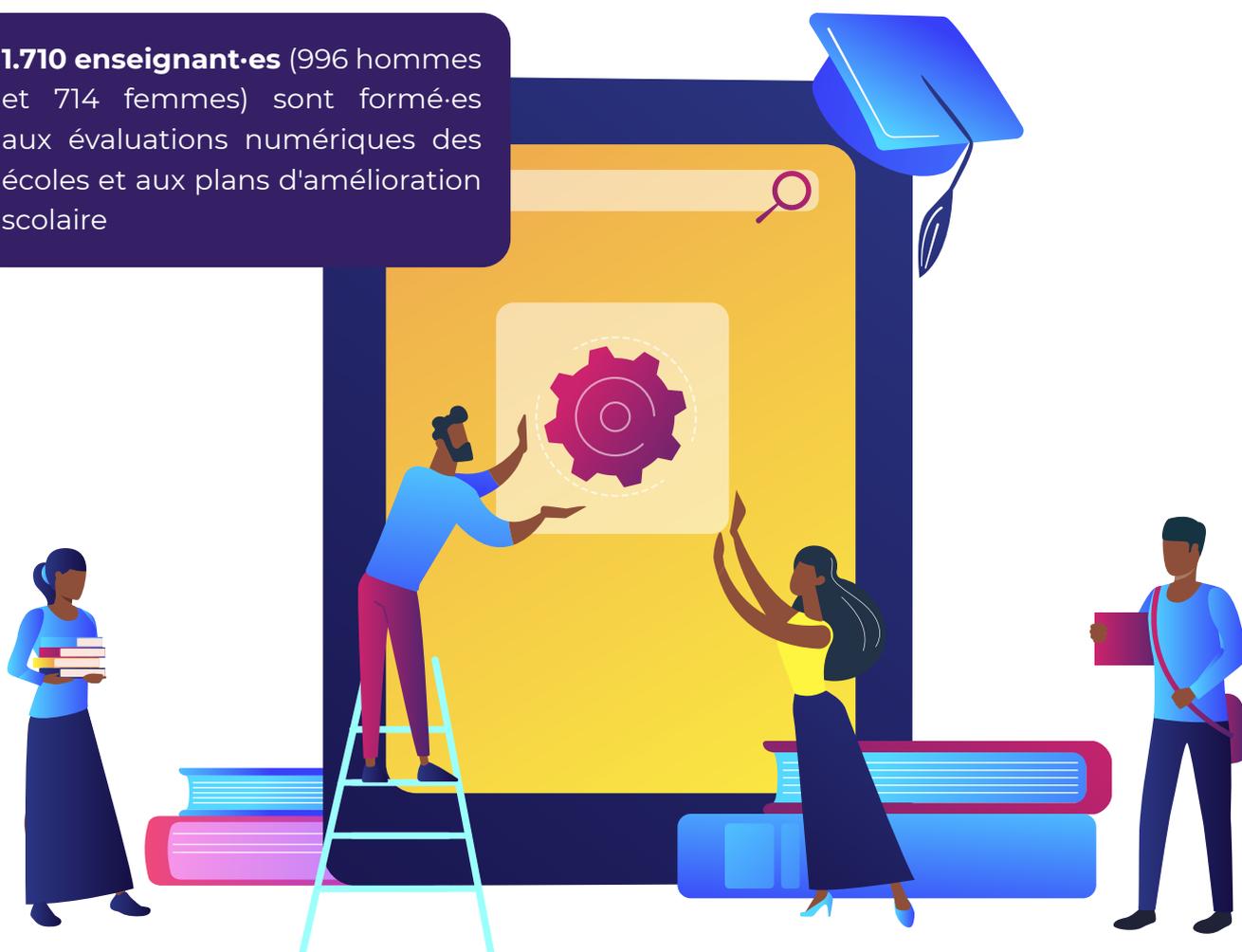


* Dans les écoles publiques, les comités de gestion des écoles (CGE) et les associations de parents d'élèves (APE) font le lien entre l'école et les parents ou la communauté. Ils mobilisent les parents autour des besoins de l'école, par exemple en amenant les enfants à l'école ou en mobilisant des ressources pour améliorer l'environnement d'apprentissage.



218 écoles sont entièrement évaluées. En raison de problèmes de connectivité internet, toutes ces écoles ont utilisé des outils d'évaluation papier qui ont par après été encodés dans l'outil numérique Edu Q-card par les directeur·rices

1.710 enseignant·es (996 hommes et 714 femmes) sont formé·es aux évaluations numériques des écoles et aux plans d'amélioration scolaire



2.269 représentant·es de CGE et d'APE (1.461 hommes et **802** femmes) sont formé·e s aux évaluations numériques des écoles et aux plans d'amélioration scolaire



©Lucie Bricout, Wehubit

“

Nous savons maintenant ce qu'il faut faire. L'EDU Q-card nous a ouvert les yeux sur ce qu'il faut inclure dans le plan de travail en tenant compte de tous les indicateurs de qualité de l'ensemble de l'école.

”

Professeur principal

“

Lors de la première visite de l'école primaire, il a été constaté que les élèves ne prenaient pas leur déjeuner à l'école, mais lors d'une réunion, il a été convenu que la question serait soumise au comité de gestion de l'école (CGE). La question a été présentée au CGE, discutée et il a été convenu de convoquer une réunion générale des parents qui a adopté une résolution demandant aux parents de contribuer financièrement au repas de midi de leurs enfants.

”

Professeur



©Lucie Bricout, Wehubit

MESSAGES CLÉS

L'EDU Q-card a permis aux comités de gestion des écoles (CGE) et aux associations de parents et d'enseignant-es (APE) de **participer à l'évaluation de l'école**, de discuter des **actions d'amélioration** et de **s'impliquer dans les plans d'amélioration scolaire**.

L'EDU Q-card a fourni à 30 formateur-rices aux centres de coordination (CCT) des données sur les lacunes en matière de **capacités des enseignant-es**, ce qui a permis de développer le contenu des formations à leur intention ainsi que des plans de développement professionnel continu.

L'EDU Q-card a fourni à 448 directions scolaires des données de **qualité, complètes** et **systematiques** sur les indicateurs de qualité de l'éducation, ce qui leur a permis d'assurer une supervision, un accompagnement et un mentorat efficaces. Les enseignant-es ont ainsi pu préparer des cours **participatifs** et **inclusifs** en utilisant davantage de matériel d'apprentissage, ce qui a rendu les cours plus **interactifs** et **intéressants** pour les apprenant-es.



L'EDU Q-card a fourni aux 19 inspecteur-trices de district des **données de qualité, complètes et systématiques** sur les performances des écoles par indicateur. Grâce à ces informations préalables, le soutien aux écoles peut être préparé de manière **efficace et adéquate**.

L'EDU Q-card a fourni des données complètes et de qualité aux autorités publiques (districts et ministère de l'Éducation et des Sports - MoES) afin de permettre la prise de décisions éclairées. Ainsi, les districts ont intégré dans leur **budget** et leur **planification** la nécessité pour les écoles de disposer d'au moins un ordinateur.

LEÇONS APPRISES

Inclusion et équité

Il est difficile de garantir un ratio hommes/femmes en ce qui concerne les directeur-trices formé-es à l'utilisation de l'outil, car ce ratio dépend généralement de la **réalité de l'école, qui échappe au contrôle ou à l'influence d'Edukans**.

L'interface de l'EDU Q-card est **simple et conviviale**. L'utilisation de trois couleurs pour évaluer les indicateurs permet aux personnes analphabètes (en matière numérique ou non) - en particulier les parents et les communautés - de comprendre l'état de la situation et de rester impliquées.

Réceptivité des utilisateur-rices et des parties prenantes

La littératie numérique étant encore faible parmi les utilisateur-rices finaux-ales de l'EDU Q-card, le projet a mis en place une **chaîne de formation** : il a formé des maître-formateur-rices aux compétences numériques de base pour l'utilisation de l'outil, qui ont à leur tour formé des formateur-rices aux centres de coordination (CCT) et des inspecteur-rices de district, puis des directeur-rices, et enfin des comités de gestion des écoles (CGE) et des enseignant-es.

Edukans s'est engagée auprès du ministère de l'Éducation et des Sports (MoES) et des autorités locales des districts, et a plaidé pour l'utilisation de l'EDU Q-card afin d'**améliorer la qualité de l'éducation**. Elle a assuré un feedback régulier aux autorités sur la manière dont l'outil a été utilisé, sur les personnes qui l'ont utilisé et sur les changements positifs qu'il a entraînés. Cela a suscité des réactions très positives de la part des **autorités** et a débouché sur des **actions concrètes**.

Au manque de compétences s'ajoute encore le fait que les écoles et/ou les enseignant-es ne possèdent pas toujours un **ordinateur portable** ou un **smartphone personnel**, et que la connexion à l'internet constitue un défi de taille. 218 écoles ont réalisé l'autoévaluation en utilisant des copies papier et attendent l'aide des responsables de l'assurance qualité pour saisir les données dans l'EDU Q-card.

L'EDU Q-card utilise les indicateurs nationaux définis par le MoES. Il a donc été facile d'obtenir l'adhésion des inspecteur-rices scolaires, étant donné que l'outil est directement **utile à leur travail d'évaluation et de soutien**.

Utilisation au-delà du projet

L'EDU Q-card est un outil **open source**, ce qui signifie que d'autres organisations peuvent utiliser le même modèle tout en adaptant les indicateurs nationaux.

Le projet ayant donné des résultats directs et tangibles, les districts ont commencé à faire de la publicité pour l'outil et à le **mettre à l'échelle dans d'autres écoles non ciblées**.

S'il veut faire en sorte que les données puissent être stockées et utilisées efficacement par les décideur.euses, le MoES doit disposer d'un **serveur de données actif**. Pour l'instant, toutes les données sont stockées et détenues par Edukans.



©Lucie Bricout, Wehubit

PERSPECTIVES

L'objectif d'Edukans est de mettre à l'échelle l'outil EDU Q-card dans **toutes les écoles en Ouganda**.

Edukans a travaillé en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation et des Sports (MoES) et a établi un **partenariat** avec l'Uganda National Institute for Teacher Education (UNITE) ainsi qu'avec le Teacher Education and Teacher Development (TETD).

Elle a élaboré une **étude de cas** dans le cadre de laquelle la vente de la licence de l'EDU Q-card au MoES serait utilisée pour la mise à l'échelle de l'outil.

Des discussions avec la Direction des normes éducatives (DES) sont également en cours pour permettre le **partage** et le **stockage des données**.

Cette fiche d'apprentissage a été élaborée dans le cadre du réseau d'échange de connaissances Wehubit.

*En collaboration avec
Pamela Kertho, Frederick Businge et Mark Hoeksma (Edukans)
et le soutien de [Canopée Studio](#)*

Mars 2024

